

Les épîtres de Jean

Raconté,
expliqué,
pour aujourd'hui.

GOOD NEWS

Les épîtres de Jean

Raconté, expliqué, pour aujourd'hui.

Hans-Jörg Ronsdorf

Parce que je vis, vous vivrez aussi.

Jean 14, verset 19

Les épîtres de Jean sont redites avec mes propres mots, c'est-à-dire restituées en les expliquant. Le texte représente à peu près trois fois la longueur du texte biblique original dans une traduction classique de la Bible.

1re édition juin 2020

© Hans-Jörg Ronsdorf – tous droits réservés

www.hans-joerg-ronsdorf.de

Albis 6 ½

87477 Sulzberg

hj-ronsdorf@t-online.de

ISBN de l'édition allemande 978-3-9820715-4-1

Conception de la couverture : Tobias Stricker

Pourquoi lire la Bible ?

Ce petit livret est arrivé jusque dans vos mains. Il s'agit d'une lettre assez longue et de deux petites lettres, écrites par un certain Jean. Il y a presque 2000 ans. Un tel texte de l'Antiquité peut-il avoir de l'importance aujourd'hui ? Oui, sans aucun doute, parce que l'auteur a vécu quelque chose de particulier : il connaissait Jésus de Nazareth. Il l'a connu personnellement. Cela donne à sa lettre une valeur sans égale. C'est pourquoi elle a été reçue presque dès le début dans le recueil des écrits que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Nouveau Testament.

Voulez-vous apprendre à connaître Dieu ? La vérité sur Dieu est-elle importante pour vous ? Connaître vraiment Dieu est le grand thème, aussi bien dans l'Évangile de Jean que dans ces épîtres.

Exprimé avec des mesures humaines, cette épître de Jean franchit des frontières. Des frontières que personne ne peut franchir s'il n'a pas été informé depuis l'autre côté. Cette épître est comme le lac le plus limpide, la montagne la plus haute, la plus belle fleur, le lion le plus majestueux, le plus beau tableau. Aucun chef-d'œuvre littéraire n'en approche, pas même de loin. Pas de Socrate, pas de Platon, pas de Xénophon, personne. Cette épître est un feu d'artifice de l'amour de Dieu. Et de sa sainteté.

Quoi que les théologiens supposent aujourd'hui avec les meilleures recherches, quelles que soient les thèses qu'ils construisent et combinent : cette épître ne s'en laisse pas troubler. Si nous ne l'avions pas, il manquerait au Nouveau Testament une pierre essentielle. Dieu merci, nous avons cette épître !

Quelle est l'actualité de cette épître pour aujourd'hui ?

Les pensées et les expériences des chrétiens du premier siècle sont importantes pour les croyants d'aujourd'hui. Après tout, eux aussi étaient des hommes et des femmes qui essayaient de vivre avec fidélité dans leurs propres sociétés, complexes et pluralistes. Hier comme aujourd'hui, il n'est pas toujours facile de savoir exactement comment vivre avec fidélité. Ces premiers chrétiens peuvent être nos modèles.

Dans un monde déjà saturé de religions et de philosophies contradictoires, et en cela semblable au nôtre, Jésus a dit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, que tu as envoyé » (Jean 17.3). Jésus définit la vie éternelle comme la connaissance de Dieu. Car c'est seulement par notre réponse à la révélation que Dieu a faite de lui-même à l'humanité que chacun de nous peut apprendre à le connaître. Et ensuite commencer la vie avec lui. En jouir. Maintenant et pour toute l'éternité. C'est un thème important pour tout être humain, en tout lieu de l'histoire. Et c'est le thème de cette épître !

Circonstances et occasion de l'épître

Tout lecteur peut avoir l'impression qu'elles ont été écrites en un temps de division et de confusion. Une confusion qui touchait surtout le cercle des destinataires, que l'on appelle le cercle johannique. Nous ne faisons pourtant aucune tentative concrète – cela a été et est encore fait bien assez – pour reconstituer les fausses doctrines et les égarements. Les vérités présentées dans les épîtres pourraient parler contre une multitude de fausses doctrines sur le Christ et être opposées à elles. Elles existaient sous les formes du gnosticisme, du docétisme ou de Cérinthe. Il n'y a pas assez de preuves pour reconstituer la fausse doctrine avec une telle précision. C'est pourquoi il semble plus sage d'y renoncer. **Les épîtres répondent à une multitude de fausses convictions, dont beaucoup sont encore présentes parmi nous aujourd'hui.**

Trois thèmes de l'épître ressortent au vu de la situation dans laquelle elle a été envoyée :

Christologie – qui est Jésus, et pourquoi c'est important

La confession de Jésus comme le Christ divin venu dans la chair et comme le Fils de Dieu est au centre des épîtres. La christologie est la doctrine qui dit qui est Jésus. Dès le début, il était clair pour les disciples que la vérité sur Jésus était intouchable et qu'on ne pouvait pas y renoncer. Avec une fausse doctrine sur Jésus, toute la foi chrétienne s'effondrerait. Nier la véritable humanité de Jésus reviendrait à nier la portée salutaire de l'homme Jésus et de ses souffrances qui apportent le salut.

Ce que répandaient exactement les faux docteurs et les séducteurs, sortis du milieu de ces chrétiens, nous ne pouvons que le supposer. Une tradition du deuxième siècle, rapportée par Irénée, dit que des responsables de l'Église se sont opposés à un homme nommé Cérinthe, qui défendait une séparation nette entre le Jésus humain et le Christ spirituel. Cérinthe croyait que Jésus était un enseignant excellent et sage, mais rien de plus. Le Christ, en revanche, était un être spirituel qui serait descendu sur l'homme Jésus lors de son baptême et l'aurait quitté avant sa mort sur la croix (voir 5.6-8).

Ignace, un autre chrétien du deuxième siècle, met les croyants en garde contre une christologie « docète » . Le terme docétisme vient du mot grec *dokeô*, qui signifie « paraître » . Les docètes enseignaient que Jésus « paraissait » seulement, ou « semblait » être humain, et qu'il « semblait » seulement souffrir et mourir. Puis il y eut un autre mouvement, un peu plus tardif, qui mit le christianisme au défi : le gnosticisme. Peut-être l'épître vise-t-elle ces trois courants dans leurs tout premiers stades de développement.

L'amour de Dieu, l'amour pour Dieu et pour le prochain

Un autre grand thème, sinon le plus grand, est l'amour divin, l'« agapè ». Ce thème est inséparablement tissé avec le programme christologique de Jean.

L'auteur nous rappelle l'importance centrale, non négociable, de l'obéissance au commandement de Jésus : nous aimer les uns les autres. L'amour est le test de la vérité et de la vraie vie qui vient de Dieu.

Dualité – deux camps

Celui qui intériorise attentivement les épîtres rencontre sans cesse des oppositions. Le regard de Jean est profondément marqué par un dualisme entre la lumière et les ténèbres, la vérité et le mensonge, la vie et la mort, l'amour et la haine, ... le (ou ce) monde contre ce qui « n'est pas du "monde" ». Le monde vécu de Jean est tout simplement divisé en deux camps différents. Il y a d'un côté Dieu, Jésus (le représentant de Dieu), l'Esprit et les enfants de Dieu. De l'autre côté, il y a le camp qui s'oppose à Dieu. À ces adversaires appartiennent le diable et ses enfants (1 Jean 3.8), le ou les antichrist(s) (2.18, 22 ; 4.3 ; 2 Jean 7), l'esprit de l'antichrist (1 Jean 4.3) et le monde, tombé sous l'influence du mal. Pour Jean, il est facile de déterminer où vont les loyautés d'une personne. Les actes d'un homme en disent long, comme le montre 1 Jean 3.10 : « Les enfants de Dieu et les enfants du diable se reconnaissent de cette manière : tous ceux qui ne font pas ce qui est juste ne sont pas de Dieu, pas plus que ceux qui n'aiment pas leurs frères et sœurs. »

Ainsi, dans sa manière de s'exprimer et dans sa vision du monde, Jean ne connaît pas de zones grises. Noir ou blanc, comme nous dirions aujourd'hui. Presque une vision numérique. Pour nous, cela sonne inhabituel. Mais si nous essayons de comprendre Jean, sa démarche est, à bien des égards, utile pour nous aussi aujourd'hui.

Une réaction souvent entendue, et compréhensible, était qu'on ne peut guère accomplir ce qui compte tant pour Jean. Chez lui, l'amour actif et désintéressé occupe la place numéro 1 du classement. Sans si ni mais. Non négociable. Comment peut-on aimer ainsi ? Et comment ne pas pécher ? Jean a des exigences élevées. En fait, inaccessibles. Celui qui ne les remplit pas à 100 % est dehors. Oui, cette manière tranchée de présenter les choses peut nous déstabiliser. Car notre vie n'est pas parfaite. Pas entièrement sans péché. Jean le sait. Bien qu'il dise que celui qui est né de Dieu ne pèche pas (3.6 ; 5.18), il sait trop bien que nous péchons encore (2.1). Dans la manière de penser de Jean, ce n'est pas une contradiction, et cela n'a pas besoin d'en être une pour nous non plus.

Qui est l'auteur ?

Bien que ces documents soient traditionnellement associés à quelqu'un du nom de Jean, nous n'avons aucun indice interne qui confirme cette tradition. **En fait, les trois écrits sont anonymes.** Sans salutation ni adresse, Jean entre directement dans l'argumentation ; 2 et 3 Jean suivent la forme ancienne et bien connue de la lettre et désignent l'expéditeur simplement comme l'ancien, sans donner de nom personnel. C'est probablement le même auteur que celui de l'Évangile de Jean et aussi de l'Apocalypse. Bien que beaucoup d'éléments indiquent qu'il s'agit du disciple de Jésus, donc de l'un des Douze, il peut aussi s'agir d'un autre Jean. Donc de quelqu'un du même nom, qui était lui aussi un disciple du Seigneur. Peut-être l'un des 70.

Structure et but de l'épître

Le texte a probablement servi d'abord de prédication dans l'église de l'auteur, puis il a été diffusé dans d'autres églises des environs. Il a été rédigé dans le but de protéger l'attachement des auditeurs à la tradition johannique, telle qu'elle est posée dans l'Évangile de Jean, de le renforcer ou d'y appeler.

Des théologiens supposent que l'épître peut être considérée comme de la « rhétorique épидictique ». Un genre de discours qui vise à renforcer l'attachement des auditeurs à des valeurs qu'ils défendent déjà. La pensée de Kruse est éclairante : » La conclusion de tout cela, c'est que nous devrions lire 1 Jean sans chercher à repérer le fil de l'argumentation, comme nous le ferions dans une épître de Paul. Il ne cherche pas à prouver quoi que ce soit ; au contraire, il cherche, face à la menace des enseignements et de l'éthique des faux docteurs, à fortifier les lecteurs pour qu'ils restent attachés aux vérités traditionnelles de la communauté chrétienne. »

J'ai déjà lu cette épître bien des fois, et j'ai toujours eu du mal à y trouver une structure, une ligne ou un fil d'argumentation. La structure est aussi difficile à préciser que son genre, c'est-à-dire son genre littéraire. Il n'y a pas de plan d'ensemble évident. Les efforts pour trouver une structure serrée se révèlent en général artificiels et peu convaincants. **Certains recourent à l'image d'une spirale pour expliquer la structure. Les pensées sont plus circulaires que linéaires.** Il revient sans cesse aux mêmes thèmes entrelacés – les péchés, l'amour et une christologie saine – et il les développe toujours plus loin, à la lumière de ce qui a été dit des deux autres.

Un plan pourrait ressembler à ceci :

	Cycle I	Cycle II	Cycle III
	1.1 – 2.28	2.29 – 4.6	4.7 – 5.21
La révélation	La révélation de la vie de Dieu (cf. 1.2)	La révélation du Fils de Dieu et des enfants de Dieu (cf. 3.2,5)	La révélation de l'amour de Dieu (cf. 4.9)
Les tests	La profession de communion avec Dieu, mise à l'épreuve par a) une conduite juste (1.5 – 2.6) b) un amour sincère (2.7-17) c) un enseignement juste (2.18-28)	La profession d'être enfant de Dieu, mise à l'épreuve par a) une conduite juste (2.29 – 3.10) b) un amour sincère (3.11-24) c) un enseignement juste (4.1-6)	La vie et l'amour divins démontrés par a) l'amour (4.7-21), b) l'obéissance (5.1-5) et c) la foi des enfants de Dieu (5.6-21)
L'obstacle à surmonter : le monde	Le monde cherche, par ses attrait, à nous détourner du cœur du Père. (2.15-17)	Le monde et sa haine contre les enfants de Dieu (3.13-15)	Le monde rend difficile l'obéissance aux commandements de Dieu (5.3-5)
L'avertissement	Avertissement contre les faux christs (2.18-29)	Avertissement contre les faux esprits (4.1-6)	Avertissement contre les faux dieux (5.18-21)

Schéma : Alois Wagner

La première épître de Jean

Témoignage apostolique sur Jésus, la Parole : venu du Père et conduit à lui 1.1-4

Quand Jésus nous a appelés, nous les Douze, à être ses disciples, quelque chose de tout nouveau a commencé. Nous l'avons entendu, vu et touché. Le commencement de la vraie vie. Telle que Dieu l'a pensée pour nous. Le commencement de quelque chose qui a tout changé. Et qui ne finit jamais. Il s'agit de Jésus, qui est la Parole, le LOGOS. Il a dévoilé la vraie vie. Pour nous.

Nous témoignons et nous racontons ce qui s'est passé depuis le commencement. Ce que nous avons entendu de lui, la Parole de vie. C'était plus que des mots. On pouvait voir la vie et l'admirer – oui, la toucher et l'embrasser. Il était un **homme** comme nous, que nous avons suivi pendant trois ans. Nous l'avons vécu de tout près. Nous sommes témoins, et nous vous l'annonçons. Il n'y a aucun doute : il est venu du Père.

La vie de Dieu, son être éternel le plus intime, est venue jusqu'à nous en Jésus, l'artisan bâtisseur de Nazareth. Nous, les apôtres, et beaucoup d'autres aussi, nous l'avons vu. Nous sommes des témoins qui vous annoncent cette nouvelle immense. Lui, le Fils, qui est la vie éternelle en personne, est venu de Dieu. Il nous a lui-même dit bien des fois qu'il était envoyé par le Père céleste. Le Père voulait que son Fils vienne vers nous. Lui qui porte en lui cette vie de Dieu, magnifique, intense, éternelle. C'est pourquoi le Fils est devenu homme. Le seul chemin par lequel la vie divine peut nous atteindre. Pour devenir notre vie. Tous les hommes ont un besoin urgent de ce don de vie. Nous sommes livrés à la mort. Tous ceux parmi vous qui nient que le Fils de Dieu est vraiment devenu homme et nous a apporté la vie doivent le savoir, eux aussi. **La vie éternelle était auprès du Père. Tournée vers lui. Vie du Père et du Fils. Par Jésus, elle devient notre vie et nous unit au Père. Comme ses enfants !**

Nous devons vous raconter tout ce que nous avons vu et entendu de Jésus. Si vous l'entendez et le croyez, alors Jésus devient notre centre commun. Le cœur de toutes choses, qui nous unit. En Jésus, et en aucun autre, nous sommes en communion les uns avec les autres. Et, si incroyable que cela paraisse : en

communion avec le Père céleste et avec son Fils Jésus-Christ. Car il nous a donné part à la vie de Dieu.

Par Jésus, nous tous, vous et nous, tout simplement tous ceux qui suivent Jésus, nous sommes un seul cœur et une seule âme. Une famille qui va ensemble et qui a tout en commun. Qui partage tout. Dans cette union est entrée la joie éternelle du Dieu trinitaire. Arrivés dans la famille de Dieu. Une joie qui laisse loin derrière elle la joie terrestre et mondaine. Une joie qui ne peut pas être plus grande. Que ressentent tous ceux qui vivent dans la communion de la famille de Dieu le cœur éveillé, actifs et prêts à mettre la main à la pâte, et qui les inspire.

Dieu est la lumière la plus pure – vivre dans la lumière de Dieu – le pardon sous le sang de Jésus 1.5-10

Mais attention ! Si particulier et unique que soit tout cela, il y a quelque chose qui menace cette communion. Il y a quelque chose qui ne va pas du tout avec cette communion et cette proximité de Dieu. Le message de Jésus a toujours été clair et net. Il nous a signalé, à nous les apôtres, quelque chose de très important, que nous devons absolument vous transmettre. Si nous ne le faisons pas, nous serions coupables envers vous : **Dieu, l'Éternel, est saint. Il est lui-même la lumière la plus pure et la plus éclatante. Il habite dans la lumière. Il n'y a en lui pas la moindre trace de ténèbres.** Il n'accepte pas le péché et ne fait jamais de compromis avec ce qui contredit sa nature glorieuse. Cela détruit les hommes et sa bonne création. Par exemple le manque d'amour, l'ingratitude, l'égoïsme et le mépris de ses bons commandements, qui sont ce qu'il y a de meilleur pour nous, ou la rébellion contre eux. De ce genre de ténèbres, il n'y a rien en Dieu – ni en Jésus. Il ne s'agit évidemment pas de ténèbres au sens littéral ou physique. Il s'agit de l'obscurité qui assombrit spirituellement nos cœurs. Qui fait perdre à notre manière de vivre toute orientation. Un état infecté par le péché et l'injustice, la séparation d'avec ce Dieu glorieux qui est la lumière.

Si donc nous prétendions – comme certains le font chez vous – être en communion avec ce Dieu glorieux, tout en vivant dans les ténèbres, c'est-à-dire selon notre propre volonté, sans nous soucier de Dieu, ce serait un pur mensonge. Et jamais la vérité. Mais si nous vivons dans la lumière de Dieu, où Jésus nous a amenés une fois pour toutes, alors nous avons une communion

vivante et durable les uns avec les autres, et avec le Père et son Fils. Dans sa lumière, dans son amour et dans la joie de la maison du Père.

Pouvons-nous seulement vivre et demeurer dans cette sainte lumière de Dieu ? Nous échouons et nous péchons pourtant sans cesse ! Oui, nous le pouvons. Que Dieu en soit remercié pour toujours. Voici la raison pour laquelle nous pouvons être chez nous pour toujours dans sa lumière : **son sang ! Son Fils, Jésus-Christ, a offert sur la croix son sang, sa vie. Par là, nous sommes *pour toujours* purifiés de nos péchés. Ce *sang* précieux, versé une seule fois, nous purifie aussi longtemps que nous pécherons encore. Hier, aujourd'hui et demain !** Nous sommes toujours en communion avec Dieu. Même quand nous péchons encore. Même si notre joie est troublée ou a complètement disparu, nous ne sommes pas chassés de la famille de Dieu.

Le sang de Jésus est notre sécurité et notre garantie éternelles. Ce n'est pas notre obéissance ou notre désobéissance qui rend possible ou détruit la communion avec Dieu. Dieu regarde le sang précieux de son Fils – c'est uniquement pour cela que nous sommes éternellement en sécurité. Pour toujours. Comme autrefois le sang de l'agneau de la Pâque, qui protégeait tous les Israélites du jugement. **Nous sommes purifiés de *tous* nos péchés. Aussi de ceux que nous ne voyons pas, que nous oublions ou dont nous n'avons pas conscience. Et de ceux que, malheureusement, nous commettons encore.**

Mais si quelqu'un pensait, comme le prétendent les faux docteurs, que nous n'avons pas de péché du tout et que nous n'avons pas besoin d'être purifiés par le sang de Jésus, ce serait une grande erreur. Nous vivrions alors à côté de la vérité et de la réalité. Nous nous égarerions nous-mêmes. Nos péchés nous précipiteraient dans la perdition.

Il n'y a qu'un seul chemin pour être libéré de ce mensonge de l'absence de péché et de cette illusion sur soi-même. **C'est seulement si nous *reconnaissons* nos péchés et les confessons à Dieu que nous en sommes délivrés. C'est seulement ainsi que nous recevons le pardon que Dieu veut nous offrir par le sang de Jésus.** C'est seulement en reconnaissant et en confessant, c'est-à-dire en disant à voix haute les péchés dont nous avons conscience, que nous entrons dans la vraie communion vivante avec Dieu. Avec le Père et le Fils. Et ainsi aussi dans la communion de tous ceux qui suivent Jésus et qui vivent sous le sang purificateur de Jésus. Le pardon nous est donné pour tous les péchés.

Encore une fois : aussi pour ceux que nous avons oubliés ou dont nous n'avons pas conscience. Et pour ceux que nous commettrons encore.

L'avons-nous mérité, ou avons-nous le moindre droit à ce que Dieu enlève nos péchés ? Non ! Mais Jésus, qui a donné sa vie pour nous, est la certitude que Dieu pardonne. Le sang précieux de Jésus désigne sa vie sainte et sans péché. **Il l'a offerte pour nous. Ce sacrifice désintéressé et obéissant, fait pour nous, a pour Dieu une valeur inestimable. C'est pourquoi il pardonne volontiers à quiconque lui confesse son péché sincèrement, ouvertement et honnêtement. Il s'y est engagé. À cause de ce sang de son Fils. Dieu tient toujours parole ! Car il est fidèle et juste !**

Encore une fois, et parce que tous doivent le savoir : celui qui prétend que nous, les hommes, tels que nous naissons, ou même les enfants de Dieu, vivons automatiquement sans péché, se trompe lui-même. Cette illusion sur soi est plus tragique encore quand nous péchons et pensons que ce n'est pas un péché. Car alors nous faisons de Dieu un menteur. Car il nous a clairement montré ce qu'est le péché. Celui qui croit vraiment qu'il n'a pas de péché et qu'il vit sans péché est perdu. Car il ne fait pas appel au sang de Jésus. Il ne confesse pas ses péchés ! Celui qui croit que nous sommes sans péché, en pensée, en esprit ou dans le corps, se trompe. C'est une fausse doctrine qui mène à la perdition.

Quand des chrétiens pèchent : notre défenseur, Jésus le Juste 2.1-2

Mes chers amis, mes petits enfants dans la foi, cela va de soi pour nous, je ne devrais même pas avoir besoin de l'écrire : **ne péchez pas !** Si le Dieu éternel, saint et glorieux accueille dans sa communion des hommes créés et déchus comme nous, alors le péché devrait être tabou pour nous. Être exactement la même chose que pour lui, c'est-à-dire des ténèbres. Pensons et ressentons cela comme lui. Que notre non au péché grandisse et augmente.

La communion avec Dieu comprend aussi que nous voyions honnêtement nos échecs et que nous les avouions. Car, nous devons nous le demander honnêtement, y a-t-il seulement quelque chose que nous faisons qui soit absolument pur et saint ? Malheureusement, nous péchons chaque jour. Sans nous en rendre compte, et parfois aussi en toute conscience. Nous savons ce qu'est le péché et nous le commettons quand même. Mais si nous, enfants de Dieu, avons de nouveau péché, nous ne sommes jamais perdus pour autant.

Même si nous le pensons, le Père et le Fils ne le pensent pas. La communion avec eux n'est pas interrompue. Pas non plus diminuée. Ce qui l'est, si quelque chose l'est, c'est la conscience que nous en avons, le fait de réaliser cette communion. Mais pas le lien, l'appartenance et les liens de famille. **Car tout a déjà été pardonné. Nous n'avons pas besoin d'un nouveau pardon.** Nul autre que Jésus, le Fils du Père, qui est mort pour nous, est aussi là pour nous auprès du Père. Il est notre avocat, notre défenseur et notre aide auprès du Père. Celui qui nous relève. Lui, le Juste, est notre sécurité, notre garantie que nous sommes et resterons ses enfants. Le seul qui ait été parfait, comme le Père céleste est parfaitement juste.

Jésus a effacé tous nos péchés par son sang. Anéantis. **Il est le sacrifice expiatoire parfait et unique pour nos péchés.** Et pour ceux du monde entier. Pour tous, pour toute la création.

Dieu ne trouve plus rien d'injuste ou d'impur en nous. Car tous nos péchés, nos actes injustes, contre Dieu et contre les hommes, ont été expiés dans la mort de Jésus : pardonnés et ôtés. **Son sacrifice est si grand et si précieux qu'il peut effacer tous les péchés de tous les hommes du monde.** Quiconque cherche refuge auprès du Christ et de son sacrifice reçoit l'assurance du pardon.

Le test de la vérité : l'unité entre confession et conduite 2.3-6

Comment pouvons-nous donc savoir que nous connaissons Jésus et que nous le suivons ? Tout simplement parce que nous aimons et faisons ses **commandements**. *Si quelqu'un prétend avoir avec Jésus une relation vivante, qui change la vie, mais ne fait pas ses commandements, n'essaie même pas, il se ment à lui-même. Et aux autres. La vérité de Dieu ne peut pas être présente en quelqu'un comme lui. Mais celui qui fait les paroles de Jésus, en lui l'amour de Dieu est chez lui — oui, il est arrivé à son but. Il n'a pas seulement reçu l'amour de Dieu, il l'a aussi rendu et transmis.*

Si nous gardons et faisons sa parole, nous sommes en Jésus. Celui qui prétend vivre avec Jésus et le suivre n'a pas d'autre choix que de vivre comme Jésus a vécu. On voit alors que l'amour, la miséricorde, la vérité et la sainteté de Jésus se voient aussi chez nous.

L'ancien et le nouveau commandement : l'amour reste le plus grand – les ténèbres passent 2.7-11

Chers amis, au fond, je ne vous écris pas un commandement nouveau. Il était nouveau quand Jésus nous l'a donné, à nous ses disciples. Si nous regardons en arrière, c'est le commandement ancien, celui d'origine, mais toujours valable. Vous l'avez reçu quand vous avez accueilli Jésus par la foi. En même temps, c'est pour toujours un *commandement nouveau : car par Jésus, il a reçu une dimension absolument nouvelle – comme commandement de l'amour. Cela n'avait jamais existé ainsi auparavant. Ce commandement de l'amour vivait vraiment en lui – et aujourd'hui en nous. Sa vie est devenue aussi notre vie. Oui, il vit en nous ! Ainsi, et seulement ainsi, nous pouvons vivre et aimer comme lui. En Jésus, la vraie lumière est venue dans le monde. Avec lui, l'âge nouveau de l'avenir s'était levé. Les ténèbres doivent reculer toujours plus. Elles sont aussi chassées de nos cœurs et de nos vies. Nous vivons dans la lumière de Dieu. C'est notre maison. Là, nous nous sentons bien. Et le jour vient bientôt où les ténèbres disparaîtront entièrement et où Jésus illuminera tout.*

Celui qui prétend vivre dans cette lumière, mais n'aime pas son prochain, et au contraire le hait, appartient forcément aux ténèbres. La haine est chez elle dans les ténèbres. C'est là que la haine se donne libre cours. Mais celui qui aime son prochain appartient à la lumière. Dans la lumière de Dieu, il est en sécurité et il peut voir. Il ne trébuche pas et ne tombera pas loin de la foi. Je dois le redire : celui qui hait son prochain est dans les ténèbres. C'est fatal, car celui qui marche dans le noir ne voit pas où il va. Dans le noir, il est aveugle.

La famille de Dieu et le monde 2.12-17

Je vous écris, **petits enfants** aimés de Dieu : tous vos péchés, même ceux que vous commettrez encore, vous sont pardonnés ! La seule raison en est la miséricorde et la fidélité de Dieu, qui nous sont promises et données en Jésus. Son nom s'en porte garant !

Vous qui avez grandi spirituellement pour devenir des **pères et des mères** dans la foi : vous connaissez et aimez Jésus plus que tout.

Vous, les **jeunes**, vous serez vous aussi de tels pères et de telles mères. Maintenant, par Jésus, vous avez vaincu dans la foi le Mauvais, le diable. Vous avez affronté le combat, vous êtes restés fermes.

Vous, les **enfants**, qui n'êtes pas encore depuis longtemps dans la foi, vous avez reconnu le plus important, l'essentiel : Dieu, l'Éternel, est votre Père

céleste. Vous vivez dans son amour de Père.

Je vous ai écrit, à vous les **pères et les mères**, parce que votre connaissance de Jésus, votre amour et votre enthousiasme pour lui font de vous ce que vous pouvez être maintenant pour d'autres.

Je vous ai écrit, à vous les **jeunes dans la foi**, parce que vous êtes forts en Jésus. Surtout parce que la parole de Dieu, tout ce que Jésus a dit, est important pour vous. Vous la mettez en pratique. Avec Jésus et sa parole, vous avez réussi à vaincre le diable. Toutes les fausses doctrines qu'il répand et les gens qu'il a séduits n'ont pas pu vous prendre par surprise.

Vous tous, prenez garde, et n'aimez pas ce qu'aiment et font les gens pour qui Dieu et Jésus ne comptent pas. C'est cela, le monde. N'attachez pas votre cœur au monde. Le vrai amour ne peut embrasser qu'une seule chose. Celui qui souhaite une vie comme celle des incroyants, ou qui l'envie, ne connaît pas le grand **amour du Père** céleste. L'amour du Père ne peut absolument pas être chez lui dans un monde éloigné de Dieu. Il n'y est pas le bienvenu. Il ne l'a jamais été, il ne l'est pas aujourd'hui et il ne le sera jamais.

Vous voulez savoir à quoi on reconnaît le monde, ce qui l'agite, oui, ce qui le maintient en vie et le pousse en avant ?

Céder à toute **convoitise** et la vivre jusqu'au bout – que ce soit l'amour de l'argent, la soif de reconnaissance, la dépendance à l'alcool, les commérages et les ragots, la sexualité, la soif de sensations, la goinfreterie et bien d'autres choses encore.

La **convoitise des yeux**, qui ne regarde que ce qui est d'ici-bas, visible et séduisant. Et qui perd ainsi littéralement de vue le vrai sens de la vie.

L'orgueil de la vie – comme la vantardise, la fierté, la présomption et la comparaison, le harcèlement, l'étalage de ses capacités et de sa fortune, et bien d'autres choses encore.

Comme une maladie incurable, cela tourmente les hommes. C'est ainsi qu'on vit quand on est maître de sa propre vie. Sans Dieu, beaucoup se considèrent eux-mêmes comme les rois de leur vie. Ils prennent tout pour eux, comme si Dieu n'existait pas. De telles convoitises ne viennent jamais du Père céleste. Et c'est pourquoi elles disparaîtront un jour pour toujours avec le système du monde. Faire ce que Jésus dit est le seul salut pour échapper à la ruine du monde. Faire la volonté de Dieu est la seule perspective d'avenir. La seule

possibilité de vivre le monde futur de Dieu dans la lumière, nouveau, éternel, saint, glorieux. Pour toujours, dans la vie éternelle.

L'Antichrist et les antichrists 2.18-19

Enfants de Dieu, avec Jésus, la **dernière heure** a commencé. Il a dit que l'**Antichrist, le faux sauveur**, viendra. Mais déjà maintenant, beaucoup d'antichrists apparaissent, qui se mettent à la place de Jésus comme des christs de pacotille. Ils ont pris position contre lui et contre nous. C'est pourquoi nous pouvons dire que la dernière heure est là. Ce soulèvement contre la vérité est la marque de la dernière heure, du dernier temps, jusqu'à ce que vienne le vrai Christ. Il est triste que ces gens antichrétiens viennent même, à l'origine, de chez nous. De notre milieu. Ils prétendaient appartenir à la famille de Dieu. Mais ce n'était pas vrai. Si cela avait vraiment été vrai, ils seraient restés avec nous. Mais Dieu les a démasqués : ils ne sont pas de Dieu, mais du Mauvais. Ils n'ont rien à faire chez nous. Car tous enseignent et répandent le mensonge.

L'onction du Saint-Esprit et la vérité sur le Père et le Fils 2.20-29

Nous avons tous l'**onction qui vient de Jésus**. Du Saint. C'est le Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous. C'est lui qui nous a enseigné que Jésus est le Christ. Le Fils éternel du Père. Je ne vous ai pas écrit pour que vous entendiez ces choses pour la première fois. Car vous les savez déjà. Tenez-les fermement. Les mensonges de ces gens n'ont absolument rien à voir avec la vérité.

Quelles personnes qui parlent de Jésus faut-il donc appeler des menteurs ? **Eh bien, celles qui nient que Jésus de Nazareth est le Messie choisi par Dieu ! Un tel homme est l'Antichrist, qui nie le Père et Jésus, son Fils. Il dit que Dieu n'est pas du tout Père et ne peut pas avoir de Fils.** Celui donc qui nie que Jésus est le Fils du Père ne peut ni connaître le Père ni l'avoir lui-même pour Père. Mais celui pour qui Jésus est le Fils du Père, et qui le maintient et en témoigne, celui-là a Dieu, le Père. Il est vraiment un enfant de Dieu. C'est aussi ce que vous avez entendu dès le commencement. Si vous vous y tenez comme à une vérité qui n'est pas à vendre, alors vous êtes dans la lumière de Dieu. Unis au Père et au Fils.

Pour nous, qui nous y tenons et qui le défendons, vaut la promesse unique du Père. Il l'a accomplie dans son Fils, la Parole de vie, dans l'homme Jésus : la vie

éternelle. Nous, des hommes mortels, des pécheurs, nous devons recevoir la vie éternelle ! Le péché et la mort seront vaincus.

Tout cela, je dois vous l'écrire. Car ces gens sont en route, des prédicateurs itinérants, qui veulent vous séduire et vous voler ces vérités magnifiques et vitales. Je reviens encore une fois sur l'onction que vous avez reçue de Jésus. C'est bien l'Esprit de Dieu, qui demeure en vous et avec vous. C'est pourquoi vous n'avez pas besoin de vous laisser enseigner par ces séducteurs et ces menteurs. Ne leur prêtez pas l'oreille. Faites confiance au Saint-Esprit. C'est lui qui vous enseigne ce qui est vrai. Restez tout près de Jésus, le Fils du Père.

Et maintenant, je regarde vers l'avant, mes amis. Je vois le jour où Jésus apparaîtra dans le ciel, visible pour tous. Ce sera un jour de la plus grande joie. Un jour de fête incomparable, où nous rencontrerons enfin notre Seigneur Jésus avec tous nos sens. Si nous voulons vivre ce jour glorieux de cette manière, alors vivons dès maintenant avec Jésus comme s'il était visiblement avec nous. Et suivons-le fidèlement et avec zèle jusqu'à ce jour. Si nous ne le faisons pas, ce jour nous prendra par surprise. Ou il nous effraiera et nous fera honte. Et espérons qu'il ne deviendra pas alors manifeste que certains d'entre vous ne lui appartenaient pas du tout.

Si nous avons reconnu combien Dieu est absolument juste, alors nous pouvons aussi constater si quelqu'un est né de Dieu et est une nouvelle création. C'est le cas quand il aime, vit et pratique la justice de Dieu.

Quel cadeau : nous sommes enfants de Dieu, en route vers la maison 3.1-3

Pouvez-vous vraiment mesurer avec quel *amour sans limites* Dieu, le Père, nous aime ? Car il a fait de nous ses enfants ! De lui-même. C'était son plan et sa volonté éternels. Personne, ni aucun Antichrist ni aucun faux prophète, ne peut nous l'enlever ou le remettre en question. C'est vrai : **nous sommes vraiment devenus enfants de Dieu.** Il l'a voulu.

À notre apparence, à notre corps ou à nos capacités, on ne peut pas constater cette nouvelle filiation. Pour l'instant, tout cela est encore invisible. Jésus non plus, on ne l'a pas reconnu extérieurement comme le Fils de Dieu. Lui et nous, nous n'avions pas un autre aspect que tous les hommes. Pour le monde, nous sommes comme tout le monde. Quand il s'agit de la foi, nous sommes des étrangers pour lui. Regardez bien, nous sommes enfants de Dieu ! Même si

toutes les qualités glorieuses de la filiation divine, que nous aurons à l'avenir, ne sont pas encore visibles extérieurement.

Une chose est déjà certaine : **tous les enfants de Dieu seront bientôt semblables à Jésus-Christ glorifié.** À celui qui apparaît dans le ciel et vient sur la terre. Visible pour tous les hommes. Nous le verrons tel qu'il est. Et nous serons émerveillés. Nous resterons auprès de lui. Vivre ce moment et ce qui viendra ensuite, cette rencontre si longtemps désirée, c'est le centre de notre espérance. C'est pour cela que nous vivons. Chaque jour, elle nous motive à ôter de notre vie, sans compromis, tout ce qui ne va pas avec lui. Avec sa sainteté, sa gloire et sa justice. Ainsi, nous lui ressemblons déjà toujours plus. Et nous sommes prêts pour sa venue.

Le péché, le diable et le Fils de Dieu 3.4-10

Celui qui vit comme s'il n'y avait pas de Dieu est en vérité un pécheur. Quelqu'un qui manque son but éternel. Car Dieu l'a créé. Il le maintient en vie. Il devrait lui être reconnaissant. Un tel style de vie, on l'appelle aussi l'iniquité, le refus de toute loi. Celui qui nie Dieu et son autorité vit dans l'anarchie. Par une vie sans Dieu, les hommes ont accumulé un nombre incroyable de péchés. Personne ne peut défaire ces péchés contre Dieu et contre les hommes. Avec des moyens humains, ils ne peuvent jamais être réparés. Mais c'est justement pour cela que Jésus est venu : pour ôter nos péchés. Il peut les ôter comme s'ils n'avaient jamais eu lieu. Personne ne le pouvait ! Lui seul. Pourquoi ? Parce qu'il n'était en aucune manière infecté par le péché et qu'il n'a jamais péché. **Il était le Juste, qui a porté nos péchés et les a anéantis.**

Celui qui suit Jésus et veut faire ce qu'il dit n'obéit pas au péché. Tous ceux qui vivent comme si Dieu n'existait pas n'ont pas compris Jésus et ne se sont pas soumis à lui comme Sauveur et Seigneur de leur vie.

Enfants de Dieu, ne faites pas de compromis ! Du point de vue de Dieu, il n'y a toujours qu'un ou bien – ou bien ! C'est pourquoi je ne parle pas de zones grises. Pour que vous compreniez, je souligne une opposition littéralement en noir et blanc entre les vérités que je vous transmets. Celui qui veut obéir à Dieu et vivre selon ses commandements est juste. Comme Jésus était juste dans sa vie. Celui qui vit comme si Dieu n'existait pas pèche et manque le but de sa vie. De telles personnes font alors ce que le diable a toujours fait. Dès le commencement, il a rejeté l'autorité de Dieu. C'est cette anarchie qu'il répand.

Oui, il a séduit des anges et des hommes pour qu'ils fassent de même. Quiconque pèche se laisse finalement inspirer par le diable et se tient de son côté. **Mais le Fils de Dieu est venu pour détruire tout ce que le diable a causé.** Toute son œuvre mauvaise, tout ce qu'il a laissé derrière lui dans la vie des hommes. Les œuvres du diable n'ont pas le dernier mot ! On peut déjà le voir maintenant. Car chaque enfant de Dieu est né de Dieu et n'est donc plus déterminé ni dominé par le péché. Qu'un enfant de Dieu ne soit pas obligé de pécher continuellement – c'est uniquement l'œuvre de Dieu en nous ! La vie de Dieu, sa parole et son Esprit sont présents dans ses enfants. C'est pourquoi il n'est pas du tout possible que ses enfants aiment le péché et vivent comme si le Père n'existait pas. Personne ne peut, à la fin, renier sa vraie nature. Ou bien elle vient de Dieu, ou bien du diable. C'est pourquoi personne ne doit se faire d'illusions sur ce point. Tous ceux qui ne se soucient pas de Dieu et qui vivent aussi de cette manière ne peuvent absolument pas être nés de Dieu ni être enfants de Dieu. On reconnaît un enfant de Dieu avant tout à l'amour du prochain. Celui qui n'aime pas son prochain de façon désintéressée et en actes, comme Jésus l'a fait, n'est pas né de Dieu. C'est un enfant du diable.

L'amour, signe de vie des enfants de Dieu 3.11-18

Quand vous avez entendu parler pour la première fois de Jésus et de sa bonne nouvelle, l'amour les uns pour les autres était ce qui comptait. C'est cela qui faisait toute la différence. Il doit toujours en être ainsi, que nous nous aimions les uns les autres. Un exemple effrayant du contraire est la vieille histoire de Caïn. Tout au début. Il a agi à partir du diable, du Mauvais, en assassinant son frère Abel. Pourquoi a-t-il fait cela ? Ce qu'il a fait était mauvais. Parce qu'il était du Mauvais. Mais son frère était juste. Abel n'était pas du diable, mais de Dieu.

Ne vous étonnez donc pas si une telle chose se répète sans cesse aujourd'hui encore. Il est dans la nature du mal de haïr ce qui est bon, saint, juste et plein d'amour. Oui, de le détruire. Les gens qui vivent sans Dieu nous haïssent plus ou moins. Car ils sentent que nous voulons faire ce que Dieu veut. La différence entre eux et nous ne peut pas être plus grande. **Parce que nous sommes nés de Dieu, nous avons été sauvés et transportés de la mort à la vie.** La mort veut détruire la vie. Tuer. Ce n'est rien d'autre que de la haine.

Le vrai, l'authentique signe de vie d'un enfant de Dieu, c'est que nous aimons le prochain. Avant tout les enfants de Dieu. Inversement, cela signifie sans

aucun doute : celui qui n'aime pas le prochain est encore dans la mort. Il n'est pas un enfant de Dieu. Quiconque hait son prochain est même un meurtrier comme Caïn – qu'il tue vraiment quelqu'un ou qu'il le haïsse de toute sa tête et de tout son cœur. Pour tous, il devrait être clair que quelqu'un qui hait son prochain ne peut pas avoir la vie éternelle. Même si cela a peut-être semblé être le cas pour un temps.

À quoi reconnaissons-nous ce que l'amour veut vraiment dire ? **Le plus grand modèle, et aussi la mesure de ce qu'est le véritable amour divin, nous le voyons en Jésus.** Par amour, il a engagé sa vie pour nous. Il l'a sacrifiée sur la croix. S'il a fait cela pour nous, il ne peut pas en être autrement : nous ferons la même chose pour les enfants de Dieu. Et aussi pour le prochain. Vivre l'amour ne veut pas forcément dire sacrifier tout de suite sa vie pour les autres. Cela veut dire, par exemple, tout simplement que je viens en aide avec mes biens à celui qui est dans le besoin. Que je lui donne ce dont il a un besoin urgent. Si quelqu'un n'est pas touché au plus profond de lui par la détresse de son prochain, l'amour de Dieu ne peut pas être présent en lui. C'est bien la nature de l'amour de Dieu : on perçoit la détresse du prochain, on en est touché et on engage tout pour aider.

Enfants de Dieu, cessez de seulement parler de l'amour et d'en faire de grands discours. Vivez le véritable amour de Dieu dans les actes. Le cœur ouvert et la main ouverte. Sans motifs égoïstes.

Un cœur généreux peut faire confiance au Père céleste 3.19-24

Au lieu d'aider le prochain, notre cœur s'attache souvent à ce que nous devrions donner. Si nous lâchons notre vie et nos biens par amour pour le prochain, alors nous sommes dans la vérité. Si notre cœur égoïste ne lâche pas prise, et condamne même le don désintéressé, alors nous nous élevons au-dessus du commandement de Dieu, qui est plus grand que nous. Quand nous pensons qu'il est inutile d'aimer le prochain, ou quand cela reste au niveau des paroles. Dieu voit exactement les motifs de nos omissions et les objections de notre cœur à l'entraide. Nous devons apprendre à résister à ces sentiments et à ces doutes de nos cœurs. Et à estimer plus haut le commandement de l'amour de Dieu. **Si notre cœur lâche prise pour aider le prochain avec générosité et sans calcul, alors nous avons une confiance libre et joyeuse envers le Père.** Car c'est lui qui nous aime comme ses enfants. Nous pouvons lui

présenter nos demandes et découvrir qu'il nous fait des cadeaux. Si nous donnons volontiers au prochain pour soulager sa détresse, alors le Père aussi nous donne volontiers. Car son commandement est important pour nous, et nous l'accomplissons volontiers. Ainsi, notre vie est une joie pour lui. **Il nous donne volontiers, quand nous donnons volontiers !**

Dieu le Père nous donne ce double commandement : **mettre toute notre confiance dans son Fils Jésus-Christ** – dans sa grandeur glorieuse et dans le fait qu'il suffit pour tout, vraiment pour tout. Dans la vie et dans la mort. **Et nous aimer les uns les autres**, comme Jésus l'a dit aussi. Celui qui pratique ce commandement demeure en Jésus, et Jésus demeure en lui. Pouvons-nous savoir que Jésus est en nous ? Oui, par le Saint-Esprit. Il nous atteste sa présence d'une manière mystérieuse, que seul comprend celui qui la vit. Il nous donne à ce sujet une certitude et une paix intérieures. L'Esprit ne fait pas que l'attester. Jésus l'a donné pour qu'il soit toujours et en tout temps avec nous.

Un conflit bien réel – le combat pour la vérité : qui est Jésus 4.1-6

Chers amis, beaucoup de **faux prophètes** sont à l'œuvre dans le monde. Des prophètes de mensonge, dont j'ai déjà parlé. Qui sont sortis de chez nous. Contrairement à l'Esprit de Dieu, que vous avez, ce sont des esprits de mensonge qui parlent à travers ces prophètes. C'est pourquoi ne croyez pas tous ceux qui veulent vous enseigner. Examinez si cela vient de Dieu. Vous reconnaissez le vrai Esprit qui vient de Dieu à ceci : il annonce la vérité sur Jésus. À savoir que Jésus-Christ est vraiment devenu homme. Qu'il a été sur la terre et qu'il le reste toujours. **Il a pris notre existence humaine. Avec tout ce qui en fait partie. Le péché excepté.** Bien qu'il ait été et soit toujours le Fils éternel auprès du Père. Celui qui ne le croit pas et ne le confesse pas devant les autres n'est pas de Dieu. Il est rempli d'un esprit de séduction, l'esprit de l'Antichrist. Celui-ci apparaîtra un jour publiquement, de manière grandiose, spectaculaire et séduisante. Mais dès aujourd'hui, cet esprit agit par de tels faux prophètes et des messies de pacotille. Ils répandent des mensonges sur le vrai Christ.

Les enfants de Dieu sont nés de Dieu. Vous avez percé à jour les prophètes de mensonge et vous les avez vaincus. Car en vous est **l'Esprit de Dieu**, qui est plus fort que l'esprit du monde. Bien qu'ils soient sortis de chez nous, leur origine spirituelle n'est pas en Dieu. Leur origine est dans le monde sans Dieu,

et pourtant religieux. Ils disent ce qui vient du monde et ce qui plaît au monde. Le monde leur accorde son attention. Nous, au contraire, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît et aime Dieu nous comprend. Celui qui n'est pas de Dieu ne comprend pas ce que nous disons.

C'est une situation contestée et disputée. Il s'agit d'un ou bien – ou bien : ou c'est l'Esprit de vérité qui parle, ou c'est l'esprit du mensonge et de l'erreur.

L'amour, l'amour, l'amour 4.7-16

Amis aimés de Dieu ! Aimons-nous les uns les autres. Pourquoi ? Parce que l'amour est divin. Il vient de Dieu. Il est la source de l'amour le plus pur et le plus profond. Quiconque aime comme Dieu aime est né de Dieu. Il connaît et aime Dieu. Celui qui n'aime pas comme Dieu ne le connaît pas. **Car la nature la plus profonde et éternelle de Dieu est un amour pur, saint, sans tache.** C'est exactement cet amour saint que Dieu a tourné vers nous. Donné gratuitement. En envoyant son Fils unique et incomparable dans le monde. Parce qu'il est devenu homme, nous, les hommes, avons reçu la vie. Il nous l'a apportée, à nous qui étions dans le pays de la mort et des ténèbres.

Cet amour est totalement immérité. Ce n'était pas une réponse à un amour que nous aurions eu pour Dieu. Il n'y avait chez nous rien de positif qui ait poussé Dieu. Il y avait nos péchés innombrables. Dont nous ne pouvions pas nous défaire. Il voulait les emporter. **Ainsi, il nous a aimés le premier et il a envoyé son Fils pour ôter nos péchés par son sacrifice. Envoyé pour franchir la distance infinie jusqu'à nous. Son Fils comme une expiation pour nos péchés. Pour les anéantir dans sa mort. La croix est comme la fusion du cœur de l'amour de Dieu.**

Chers amis, si nous avons été aimés ainsi, au-delà de toute attente, sans l'avoir mérité, alors nous sommes vraiment obligés de nous aimer les uns les autres. Si nous nous aimons les uns les autres, alors Dieu demeure en nous. Son amour incomparable est alors vivant en nous. Il brûle en nous. Il est arrivé à son but en nous. Dieu est Esprit, et personne, aucun homme, ne l'a jamais vu. **Mais on peut aujourd'hui voir et saisir quelque chose de lui, sans le voir de ses yeux ! Par l'amour avec lequel la famille de Dieu s'aime. Dans cet amour, Dieu est présent.**

Comment pouvons-nous comprendre que nous sommes en lui ? Et lui en nous ? Par son Esprit, nous pouvons le comprendre. Par son Esprit, cette

communion d'amour, vivante et enracinée en lui, est possible.

Nous, les apôtres et les disciples de Jésus, nous l'avons vu et nous vous en rendons témoignage : le Père a vraiment vu notre perdition. Notre impasse. Et il a envoyé son Fils. Comme Sauveur du monde entier. C'est pour tous les hommes que le Père a envoyé son Fils.

Celui qui croit et confesse que Jésus est le Fils de Dieu est en communion avec Dieu et lui est uni. Nous avons reconnu et cru quel grand amour Dieu a pour nous. **Car Dieu est amour. Tout son être est l'amour le plus pur, qui se donne. Il aime aimer. Aucun dieu ne s'est jamais montré ainsi. C'est ce qui le définit entièrement. Tout ce qu'il fait et tout ce qu'il est vient de l'amour.** Celui qui vit dans cet amour demeure en Dieu et Dieu en lui – et on le reconnaît au fait que nous sommes reconnaissants au Père de tout cœur et que nous aimons le prochain.

L'amour de Dieu et le jour du jugement 4.17-19

L'amour de Dieu nous a complètement changés. Nous avons reçu en cadeau l'assurance et la confiance devant Dieu. C'est pourquoi nous n'avons pas peur du jour du jugement, quand tous devront rendre compte devant Dieu, le Saint et le Juste. Ce qui comptera alors et tiendra, c'est uniquement le fait que nous avons vécu dans le monde comme Jésus a vécu. C'est le cas si nous faisons sa parole ; ce qui va de soi chez tous ceux qui sont nés de Dieu. Même si cela ne réussira jamais à cent pour cent. Mais même à cause de cela, à cause de ce manque et aussi des péchés dans notre vie, nous n'avons pas besoin d'avoir peur. **La peur de Dieu n'est jamais dans la nature de l'amour de Dieu. Au contraire, l'amour parfait de Dieu chasse la peur du jour du jugement. Et aussi la peur d'échouer, de ne pas vivre comme Jésus.** La peur est déjà une sorte de jugement, qui peut mener au désespoir. Celui qui a encore peur de Dieu et de son jugement ne fait pas encore confiance. Il n'a pas encore trouvé le repos par l'amour de Dieu et le pardon de Jésus.

Nés de Dieu pour aimer 4.20-5.3

Nous aimons Dieu et le prochain. Car il nous a aimés le premier. C'est important, ne l'oubliez jamais : si quelqu'un prétend aimer Dieu, mais hait son prochain, c'est un menteur. Celui qui n'aime pas le frère qu'il peut voir de ses yeux, comment peut-il aimer Dieu, qu'il ne peut pas voir ? Nous avons reçu de

Dieu ce commandement : celui qui l'aime aime évidemment aussi son prochain. L'amour pour Dieu se montre dans le monde visible. C'est là, et non dans une théorie abstraite et invisible, qu'il doit faire ses preuves.

Quiconque croit et confesse que Jésus est le Messie, c'est-à-dire le Christ, est un enfant de Dieu. Né de Dieu. Le Père et ses enfants sont unis dans l'amour, comme une famille. Quiconque aime Dieu aime naturellement aussi celui qui est né de lui. Ce sont bien des frères et sœurs ! À quoi pouvons-nous voir si nous aimons les enfants de Dieu ? Au fait que nous aimons Dieu et que nous faisons sa parole et ses commandements.

En nous, les enfants de Dieu, l'amour de Dieu est la force, la motivation et la reconnaissance qui poussent à agir. À connaître ses commandements et à les faire. Pour ceux qui ont la vie qui vient de Dieu, ils ne sont pas pénibles. L'amour de Dieu est comme un combustible. Qui ne s'épuise jamais et qui brûle en eux. Ils font volontiers les commandements de Dieu.

La victoire sur le monde par la foi 5.4-5

Car celui qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Le monde, qui rejette Dieu et ses commandements, veut aussi conquérir notre cœur. Pour que nous nous adaptions. Que nous suivions le mouvement. Que nous devenions comme lui. Mais nous résistons avec fermeté et nous remportons la victoire. Nous restons auprès de Jésus. Notre confiance dans le Père, le Fils et l'Esprit est la victoire sur le monde. Par la foi, nous tenons ferme. Qui peut vaincre le monde éloigné de Dieu et repousser ses prétentions sur nous ? Seulement ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu. Cette foi nous transforme et nous unit à la Parole de vie. Le monde et les faux prophètes ne le croient pas. Nous, nous le croyons, et nous n'en démordons pas.

En quel Christ nous croyons 5.6-10

Jésus-Christ est venu pour nous. Il est devenu homme, entièrement. De faux docteurs prétendent qu'au baptême, le « Christ divin » serait descendu sur l'homme Jésus de Nazareth. Et que, peu avant sa mort, il l'aurait de nouveau quitté. Mais Jésus-Christ, le Fils de Dieu, s'est fait baptiser dans l'eau par Jean. Il y a tenu. C'est lui-même qui s'est laissé exécuter. Clouer sur la croix. Par son sang versé, il nous a purifiés de nos péchés. C'est ce que le Saint-Esprit de vérité vous a attesté dès le commencement. Oui, comme l'exige la loi de Moïse, je

peux vous nommer deux ou trois témoins : l'eau, le sang et l'Esprit. D'une seule voix, ils affirment que le Fils de Dieu est devenu entièrement homme. Il est apparu en public et a commencé à servir les hommes. Cela a commencé par son baptême dans l'eau. Et c'est le même, le Fils de Dieu, qui est mort à Golgotha. Les hommes peuvent prétendre n'importe quoi, mais le témoignage de Dieu est et reste plus grand. C'est pourquoi il est digne de confiance. La dernière instance. Dieu a attesté au sujet du Christ exactement ce qu'ont attesté les trois témoins. D'une seule voix, ils décrivent la vie du Christ : l'Esprit, l'eau et le sang. Celui qui croit en ce Christ porte et garde ce témoignage unanime dans son cœur. Celui qui rejette le témoignage de Dieu sur son Fils fait de Dieu un menteur.

Seule la foi en ce Christ donne la vie éternelle 5.11-13

Ce que Dieu atteste au sujet du Fils est vrai et sûr. Cela nous concerne très concrètement. Il nous a donné la vie éternelle ! Cette vie n'est en aucun autre qu'en son Fils. En Jésus-Christ, qui est devenu homme, qui est mort pour nous et qui est ressuscité. Et celui qui, par la foi, a accueilli avec confiance le Fils dans son cœur et dans sa vie possède la vie éternelle. Elle est devenue sa nouvelle existence. Avec le Fils, qui est la vie, il a reçu une nouvelle existence comme enfant de Dieu. Celui qui n'a pas accueilli le Fils ne peut jamais avoir la vie éternelle.

Je vous écris cela pour que vous sachiez une fois pour toutes – donc pas seulement pour que vous l'espériez ou le ressentiez timidement ou en hésitant – et pour que vous ne doutiez pas non plus que vous avez la vie éternelle. Non pas comme quelque chose que l'on peut perdre. La vie éternelle peut se comparer à votre âme, qui est votre vie terrestre. De même, la vie éternelle de Dieu est votre vie et votre existence indestructible d'enfants de Dieu. Vous êtes des enfants de Dieu qui ont la vie de Dieu.

Pour autant que vous croyiez au Fils de Dieu. À son nom, qui contient tant de choses et qui représente tant de ce qu'il est et de ce qu'il a été : il est éternel. Il est devenu homme. Il est mort pour nous. Il a été ressuscité. Il a été élevé dans la gloire. D'où il reviendra. Tout cela, et plus encore, est contenu dans le nom de Jésus, auquel vous croyez.

La prière exaucée 5.14-15

Tout ce que je vous ai écrit sur Dieu, notre Père, nous invite à être devant lui. Nous nous sentons toujours attirés vers lui. Nous pouvons avoir une confiance ouverte. **Venir devant lui pleins d'une confiance d'enfant et d'une assurance sans souci. Dans la foi, comme s'il n'était qu'à un pas.** Devant sa face bienveillante. Surtout quand nous lui demandons quelque chose. Il nous entend et nous exauce. Car nous demandons ce qu'il veut. Car nous le connaissons, lui et sa volonté – ce qui lui plaît. Nous pouvons vraiment tout lui demander. Car nous savons qu'il nous exaucera. Quand Dieu accorde ce que nous avons demandé, alors nous savons que c'est l'exaucement de la prière. La bonne réponse de Dieu. Il n'oublie aucune demande et il exauce au bon moment. Même quand notre prière d'intercession remonte à longtemps et que nous l'avons oubliée.

Le péché et la mort, le monde et le Mauvais, le Véritable 5.16-21

Les enfants de Dieu sont une famille qui prie. Surtout quand un membre de la famille agit manifestement et avec persistance contre la volonté de Dieu. C'est une chose grave. C'est pourquoi le frère ou la sœur a besoin de notre prière, pour qu'il ou elle reconnaisse le péché, le confesse et l'abandonne. Dans un tel cas, nos prières sont absolument nécessaires. Car elles donneront la vie au frère ou à la sœur, si Dieu nous exauce. Ainsi, il ou elle revient, comme Dieu le veut : dans la communion consciente et vécue avec le Père et le Fils. Et dans l'union de la famille de Dieu.

Il y a un péché qui mène à la mort. Un frère ou une sœur, des enfants de Dieu, ne peuvent pas commettre un tel péché. Ce péché caractérise les faux prophètes et le monde entier, qui gît dans la mort. Toute injustice est péché. Peu importe qu'un enfant de Dieu la commette ou un faux prophète. Pourtant, le péché d'un enfant de Dieu ne signifie pas sa mort. Mais le péché du monde – lui mène à la perdition éternelle. Car il rejette le Christ et son sacrifice pour le péché.

Celui qui est né de Dieu et qui est devenu un enfant de Dieu ne pèche pas continuellement. Pas constamment, délibérément et avec plaisir. C'est pourquoi le péché d'un enfant de Dieu n'est pas un péché qui mène à la mort. Il ne peut pas non plus l'être. Dans ma lettre, j'ai poussé la vérité jusqu'à des oppositions

nettes. Je l'ai expliquée par le contraste du noir et du blanc. Celui qui est né de Dieu ne pèche pas, parce que le Christ le protège et le tient fermement. Le Christ est toujours plus fort. Il est le vainqueur du Mauvais. C'est pourquoi le Mauvais ne peut ni toucher ni corrompre celui qui est né de Dieu.

Nous le savons avec certitude : Dieu nous a fait naître de nouveau. Les gens qui rejettent Dieu se trouvent au contraire du côté du Mauvais, du diable. Ils sont dans la mort. Cette différence, et même cette opposition, ne vient pas de nous-mêmes. Elle est venue par Jésus. La mission du Fils éternel de Dieu était de nous montrer Dieu – sa nature sainte, sa lumière et son amour. Et de nous révéler pourquoi il devait venir pour nous. Pour le croyant, il est d'une importance vitale de connaître le Christ, le Vritable. Car il se distingue de tous les dieux et de toutes les idoles du monde. Tout dépend du Jésus que nous vous annonçons. Nous lui sommes unis pour toujours, de façon inséparable. Nous sommes en lui. Dans le Vritable. À l'abri. Chez nous auprès de lui, où que nous soyons dans notre existence terrestre.

Et je le redis aussi clairement que possible : **il est le Dieu véritable et la vie éternelle. L'artisan bâtisseur de Nazareth est Dieu. L'Indescriptible, l'Insaisissable, l'Éternel, celui qui a toujours été, le Créateur. C'est lui, la vie que nous avons maintenant. Celui en qui nous vivons.**

Devant cette vérité sur le Fils de Dieu, je ne peux, pour conclure ma lettre, que souligner encore ceci : **tout ce qui rabaisse Jésus-Christ et son honneur, ce qui l'affaiblit ou le remet en question – cela, ce sont et cela restent des idoles.** Mes amis, veillez à ne tolérer ni admirer, sous quelque forme que ce soit, aucune idole visible, mais aussi aucune idole « intérieure », comme l'honneur qui vient des hommes ou la richesse à laquelle nous sommes attachés.

La deuxième épître de Jean

C'est Jean, l'ancien, qui vous écrit. Quelqu'un qui prend soin de vous comme un berger. À vous, la dame élue, et à ses enfants. À vous, une petite communauté de croyants, que j'aime de tout cœur. Je parle de l'amour qui vient de la vérité de Dieu. Mais aussi de Jésus-Christ. Tous ceux qui ont reconnu Jésus-Christ comme la vérité et qui l'aiment vous aiment aussi. La vérité, qui est Jésus, est le fondement, l'orientation et la mesure de cet amour ! La vérité demeurera en nous, parce que Jésus-Christ est en nous. Toujours et éternellement ! Tous les croyants seront pour toujours dans la communion de l'amour de Dieu. Dans la vie éternelle.

La grâce de Dieu, sa miséricorde et sa paix seront avec nous. Avec chacun de vous – jour après jour. Données par Dieu, notre Père céleste. Et aussi par Jésus-Christ, le Fils du Père. Lui aussi est Dieu. Dieu le Fils. Qui est devenu homme et a révélé aux hommes la vérité et l'amour de Dieu. C'est dans cette vérité et cet amour que nous vivons comme enfants de Dieu !

Je me suis vraiment beaucoup réjoui quand j'ai vu quelques-uns de tes enfants vivre dans la vérité. Ils accomplissent le commandement du Père, que Jésus nous a apporté. **C'est pourquoi je vous demande de faire ce que nous avons entendu dès le commencement. Non pas un commandement nouveau, qui devrait vous surprendre, mais l'ancien : que nous nous aimions les uns les autres.**

Demeurer et vivre dans l'amour du Père, c'est garder ses commandements : croire au nom de son Fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres. Ses commandements sont l'expression de son amour pour nous. Ils servent aussi de protection. Contre les faux docteurs qui voyagent de lieu en lieu. Beaucoup de séducteurs sont aujourd'hui en route, avec un grand zèle missionnaire, pour répandre leurs mensonges. Ils confessent et proclament que Jésus n'est pas venu dans la chair. **Ils nient que Dieu le Fils soit devenu entièrement homme – comme nous le sommes : né à Bethléhem. Grandi à Nazareth. Pendant de longues années artisan bâtisseur. Mort sur la croix aux portes de Jérusalem. Pour l'expiation de nos péchés. Ressuscité corporellement. Et**

élevé au ciel en tant qu'homme. Celui qui nie ces faits, en partie ou entièrement, est un séducteur et un complice de l'Antichrist qui vient.

Ces séducteurs sont un danger réel. Prenez donc garde à vous-mêmes. Soyez sur vos gardes ! Pour que nous ne perdions pas ce que nous avons accompli. Vous êtes le fruit de notre travail missionnaire ! Vous-mêmes avez travaillé pour la vie éternelle. Vous avez fait l'œuvre de Dieu et cru en son nom pour la vie éternelle. Nous voulons bien recevoir la pleine récompense qui nous est promise. On ne la reçoit que si nous tenons ferme à la vérité, si nous y vivons et si nous n'allons pas au-delà de ce qui a été révélé sur le Christ dès le commencement.

Quiconque ne demeure pas dans la doctrine du Christ, telle que vous l'avez entendue dès le commencement, en celui-là Dieu n'habite pas. Quiconque demeure dans la doctrine du Christ, le Fils de Dieu devenu homme, est uni au Père et au Fils. Ils habitent en lui.

Si quelqu'un vient chez vous et n'apporte pas la doctrine du Christ, telle que je vous l'ai expliquée dès le commencement, ne le recevez pas. Ne le laissez même pas prendre la parole. Ne le saluez pas et ne l'accueillez pas comme vous accueillez d'habitude un hôte bienvenu. Car celui qui salue quand même un tel homme de cette manière hospitalière prend part à ses mauvaises œuvres. Qu'il le veuille ou non. Si un enseignant itinérant vient chez vous et que vous ne savez pas s'il dit la vérité sur le Christ, alors vérifiez-le d'abord. Une fois cela vérifié, accueillez-le. **Prenez toujours une position claire quand il s'agit de notre Seigneur Jésus-Christ. Ici, il ne doit jamais y avoir de neutralité ni d'indifférence. Sinon, toute notre récompense est en jeu.**

J'aurais encore beaucoup plus à écrire. Avec de l'encre et du papier. Mais il est bien meilleur et plus beau de vous parler sur place. Car dans une telle communion, où nous parlons face à face, il y a toujours une grande joie.

Salutations cordiales d'ici aussi, de la part des croyants d'ici, chez qui j'habite.

La troisième épître de Jean

Moi, Jean, l'ancien, le presbytre, je t'écris, mon bien-aimé Gaïus, que j'aime dans la vérité. Dans la vérité qui est venue jusqu'à nous par Jésus-Christ et qui a conquis nos cœurs, pour que nous vivions désormais dans l'amour de Dieu.

Bien-aimé Gaïus, combien je te souhaite, et je prie pour cela, que tout aille bien pour toi. Pour ton homme extérieur comme pour ton homme intérieur. Que tu aies un bon chemin, un chemin aplani.

Comme je me suis réjoui que des frères qui t'ont rencontré aient raconté combien tu orientes ta vie selon la vérité. Je me réjouis que les fruits de la vérité dans ton cœur soient visibles pour tous. Je n'ai pas de plus grande joie que de voir mes enfants vivre dans la vérité. Ceux que j'ai pu conduire au Christ, la vérité, et qui sont maintenant remplis de lui. Ceux qui, aussi, tiennent ferme à la vérité dans l'amour et qui aiment leurs frères et sœurs dans la foi et leur prochain.

Bien-aimé, c'est la fidélité à la vérité, la manière dont tu t'es comporté envers les frères. Des hommes que tu ne connais même pas. Ils ont témoigné ici, chez nous, dans l'église de maison, de ta fidélité dans l'hospitalité, et ils l'ont célébrée. Quand de tels frères sont en route comme missionnaires, équipe-les pour la suite de leur voyage. Cela plaît à Dieu et l'honore. C'est lui qu'ils servent. Ainsi, leur service est soutenu. Car ils ne sont pas en route pour eux-mêmes. C'est pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ qu'ils sont partis. Pour l'annoncer. Ce faisant, ils ne comptent pas sur le soutien des païens, mais ils cherchent toujours leurs frères dans la foi sur place. Ceux-ci ont le devoir, et même la dette, de les accueillir. Mais ne recevez pas les séducteurs dans vos maisons. Seulement les vrais missionnaires. **Ainsi, nous devenons des collaborateurs de la vérité et des participants actifs à l'œuvre du Seigneur. À son royaume.**

J'ai écrit à l'église de maison à laquelle tu appartiens, cher Gaïus. Pour que ces frères soient accueillis. Mais Diotrèphe ne prend pas notre demande au sérieux. Il aime être le premier parmi eux. Et décider de sa propre autorité.

Quand je viendrai chez vous, je lui rappellerai cette attitude de refus et je lui demanderai des comptes. Il faut absolument que cela soit tiré au clair. Car il

nous accuse sans raison avec des paroles méchantes. Il ne se contente pas de paroles, mais il renvoie tout simplement les frères qui nous servent tous et qui cherchent un logement. Et il empêche ceux qui veulent les héberger. Il les menace même de les chasser de l'église de maison. C'est un comportement qui n'a pas sa place dans la communion des croyants.

Cher Gaïus, ne te laisse pas pousser par un tel comportement à agir de la même manière. **N'imité pas le mal, mais le bien.** Il y a une règle simple et claire : celui qui fait le bien est de Dieu. Car Dieu est bon. Celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. Il ne voit pas comment Dieu est. Il ne voit pas que Dieu nous accueille et que nous devons nous accueillir les uns les autres.

Démétrius est l'un de ces hommes renvoyés. Bien que, porteur de cette lettre, il ait un bon témoignage de la part de tous. Rien ne s'oppose à ce qu'on l'accueille. La vérité est sa priorité. Il la défend. Il vit en accord avec elle. Nous aussi, nous en témoignons. Et tu sais très bien que nous disons la vérité.

Il y aurait encore beaucoup plus à écrire. Mais il vaut mieux se parler face à face et échanger dans la communion des croyants.

Que la paix de Dieu soit avec toi. Les amis d'ici te saluent. Salue de notre part chacun des amis qui partagent tes convictions, personnellement. Chacun d'entre eux.

Pour conclure

J'espère vraiment qu'en lisant, vous avez senti que Dieu vous parle. Comment il encourage, enseigne, mais aussi met en garde contre tout ce qui ne vient pas de lui et qui nous fait donc du tort.

Remerciez-le pour tout le bien qu'il a dit à votre sujet, et aussi directement à vous.

Si vous avez des questions, écrivez-moi : hj-ronsdorf@t-online.de

Vous trouverez d'autres textes du Nouveau Testament sur www.hans-joerg-ronsdorf.de.

Voici encore quelques conseils importants :

Lisez la Bible. Si possible régulièrement.

Lisez la Bible avec d'autres personnes – et échangez à son sujet.

Priez pour que Dieu vous rende sa parole vivante – comme s'il vous parlait directement.

Lisez le texte à voix haute, et deux fois de suite.

Posez au texte les questions suivantes :

Quel titre donneriez-vous à ce texte ?

Que dit le texte sur Dieu et sur Jésus ?

Que dit le texte sur les hommes ?

Qu'apprenons-nous de ce texte ?

Que devons-nous faire ?

Comment cette parole nous encourage-t-elle ?

Quand vous vous retrouvez, parlez de vos expériences et de ce que vous avez vécu.

Cherchez le contact et la communion avec des chrétiens qui aiment et honorent Jésus-Christ, et qui apprécient la Bible, la lisent et la prennent au sérieux.